

Les impressionnistes

DADA n° 235

ISBN : 9782358801256 - mars 2019

210 x 240 mm - 52 pages

7,90€

L'impressionnisme n'existe pas ! Mais il y a bien « des » impressionnistes. Monet, Renoir, Degas, Sisley, Morisot, Cézanne... ont chacun leur style et leurs sujets favoris. Mais à la fin du XIX^e siècle, tous ont voulu rompre avec l'art académique et son système très codifié. Finie la peinture lisse et ses sujets classiques, ils veulent un art vivant ! Si tout le monde s'est alors moqué d'eux, ils sont aujourd'hui devenus les artistes les plus populaires au monde. Voici leur histoire...

Au sommaire

Il était une fois l'impressionnisme
Académisme vs. Impressionnisme
La vie moderne
C'est moi qui l'ai vu !
Vous avez dit scandale ?
Place aux femmes
Merci, chers collectionneurs...
Impressionnistes du monde entier

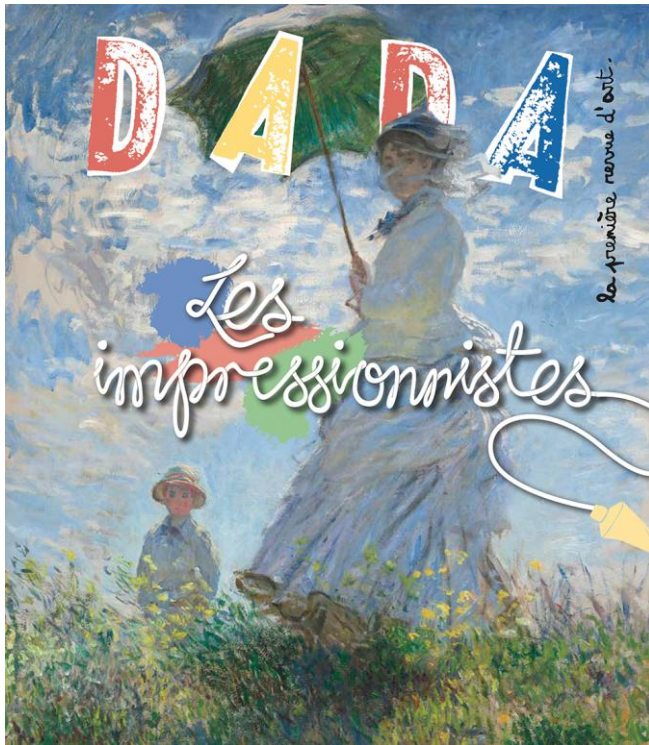
Illustrations :

[Lisa Zordan](#)



Lisa Zordan est née en 1987. Après des études d'art au lycée professionnel Corvisart et aux Arts décoratifs de Paris, elle sort en 2015 son premier roman graphique chez Michel Lagarde. En 2017, elle intègre l'agence d'illustrateurs Costumes 3 pièces. Elle alterne entre illustration de presse, édition jeunesse et expose ses travaux en galerie notamment à la galerie Treize-dix. Récemment, elle a travaillé dans l'édition jeunesse pour Albin Michel, Sarbacane ou encore Actes sud.

Catégorie : [Revues](#) Étiquettes : [Caillebotte](#), [Cézanne](#), [Degas](#), [Eugène-Louis Boudin](#), [Eva Gonzalès](#), [impressionnisme](#), [James Abbott McNeill](#), [Kuroda Seik](#), [Manet](#), [Marie Bracquemond](#), [Mary Cassatt](#), [Monet](#), [Morisot](#), [motif](#), [Nadar](#), [Paul Durant-Ruel](#), [Pissarro](#), [Renoir](#), [Robert Frémond](#), [Seurat](#), [Sisley](#), [Sock](#), [Sorolla](#), [Théo van Rysselberghe](#), [Turner](#)



?

Direction de publication
Antoine Blavier

Rédaction en chef
Christine Michel, Antoine Blavier

Des collaborateurs et des contributeurs
Catherine Andrieu, Caroline Babin, Lucile Bergot, Nils, Sophie de Perce, Corine Maru, Marie, Simon, Noël, Elise Rousseau, Clémence Simon, Lisa Jordan

Direction artistique et conception graphique
Stéphane Morel / www.stephane-morel.com

Illustration
Clotilde Michel

Conseil d'administration
Association nationale des revues littéraires (ANRL) - Coproduction avec le musée, organisée par Catherine Blavier, Christine Babin, Lucile Bergot, Nils, Sophie de Perce, Corine Maru, Marie, Simon, Noël, Elise Rousseau, Clémence Simon, Lisa Jordan

Édition
Éditions Actes
145, rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12
www.museoeditions.fr

Photographie et impression
Imprimerie
MUSEO Editions
Imprimerie de la Gare
145, rue de la Fosse-Moiseau, Paris

Distribution-Distribution
Toute les librairies de France - 1, 8, 11, 13, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100

Informations en page 18 ou sur www.museoeditions.fr

01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Création des lettres
Éditions Actes
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Museoeditions est une association loi 1901
145 rue de la Fosse-Moiseau - 75013 Paris
Tél. 01 42 54 12 12 - 01 42 54 12 12

Édito Un art vivant

L'impressionnisme est aujourd'hui le courant artistique le plus populaire de l'histoire. Et pourtant, ce n'est pas un courant ! Les « impressionnistes » ce pluriel est important, et si nous l'avons choisi comme titre pour ce nouveau DADA, c'est parce qu'il dit d'emblée qu'il n'y a pas d'école, pas de manifeste, pas de style officiel impressionniste. Pissarro aime travailler en plein air, emportant avec lui son chevalet et ses tubes de peinture ? Oui, mais Degas continue à préférer son atelier, construisant ses toiles plus lentement. Sisley n'a créé pratiquement que des paysages ? Certes, mais Renoir a peint beaucoup de portraits. Certains comme Monet se passionnent pour les effets de la lumière, dans le ciel ou dans l'eau, tandis que d'autres comme Manet optent pour une peinture plus épaisse et sombre. Ce dernier n'exposera d'ailleurs dans aucune des huit expositions impressionnistes, espérant toujours s'imposer au Salon officiel, bien que Monet et les autres le considèrent comme un père de leur

nouvelle peinture. Cézanne, Morisot, Seurat, Cassat, Bazille : les uns préfèrent peindre la ville, d'autres la campagne ; capturer des scènes intimes en famille, ou la vie silencieuse des champs ; décliner un même sujet en série, ou pas... Alors, l'impressionnisme n'est-il qu'un mot ? Au départ, il a surtout permis à la critique de se moquer de tous ces jeunes artistes, qui ne respectent plus les codes de l'art académique. Mais c'est précisément ce qui les unit. Les impressionnistes ne veulent plus de l'art ancien et de son système très codifié ! Ils réclament un art vivant, qui parle du monde moderne dans lequel ils vivent. Un art vivant, aussi, dans sa matière même : finie la peinture lisse, il faut que la toile vibre de tous les coups de pinceau de l'artiste. Ils ne peignent pas un lac ou une cathédrale, mais comment ils les ont vus et ressentis à un instant donné. Devant chaque œuvre impressionniste, on sent ainsi la présence de l'artiste derrière la surface : il nous invite à partager son regard.

La collection Courtauld

Cod'art... la peinture française ! La Fondation Louis Vuitton met à l'honneur la célèbre collection de l'homme d'affaires anglais Samuel Courtauld. Son credo ? Les peintres impressionnistes ! En quelques années, cet amateur d'art acquiert des chefs-d'œuvre de Manet, Van Gogh, Renoir, Degas, Gauguin et bien sûr Cézanne qu'il contribue à faire connaître en Angleterre. Présentée à Paris pour la première fois depuis 60 ans, la collection témoigne de son extrême exigence. Peintures, mais aussi dessins : au total, près de 110 œuvres sont ici réunies. Construit de manière chronologique, cet impressionnant parcours retrace ainsi le développement de l'impressionnisme, de ses débuts jusqu'au tournant du ^{xx}e siècle.

Exposition « La collection Courtauld. Le parti de l'impressionnisme », Fondation Louis Vuitton, PARIS, jusqu'au 27 juin 2019.

Couverture
Claude Monet, *Femme à l'ombrelle - Madame Monet et son fils (détail)*, 1875.
Huile sur toile, 100 x 81 cm.
Washington, National Gallery of Art.

Illustrations
Lisa Jordan © Éditions Actes, 2019.

DADA N° 235

les impressionnistes

Libres comme l'air

6 Il était une fois l'impressionnisme
par Caroline Bléteau

10 Académisme vs. Impressionnisme
par Caroline Bléteau

12 La vie moderne
par Emilie Martin-Neute

16 C'est moi qui l'ai vu !
par Clémence Simon

20 Vous avez dit scandale ?
par Clémence Simon

22 Place aux femmes
par Sandrine Andrieu

26 Merci, chers collectionneurs...
par Clémence Simon

28 Impressionnistes du monde entier
par Emilie Martin-Neute

32 ABCDart
par Elise Rousseau

Instantés d'ateliers

36 Trois regards !
par Louise Hengel

38 La touche moderne
par Olivier Morel

Actualités

42-49

Huit sélection dans l'actualité culturelle en bande dessinée, mini-frise, portraits et jeux.
par Leticia Le Moine, Kiki et Lisa Jordan



6

Il était une fois l'impressionnisme

À la fin du 19^e siècle, un petit groupe d'artistes veut changer d'air. Fini les principes de la peinture académique ! Ils vont donner naissance à un incroyable mouvement : l'impressionnisme. Qui sont ceux qui ont ainsi bouleversé le monde de l'art ?



Edouard Manet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, 1862-1863.
Huile sur toile, 207 x 264,5 cm.
Paris, musée d'Orsay

Refusés !

À cette époque, l'Académie des beaux-arts organise régulièrement des « Salons » pour présenter les œuvres des artistes. Mais la sélection est drastique ! Ceux qui ne répondent pas aux critères officiels sont refusés : il faut peindre des sujets historiques ou religieux, opter pour un dessin net et précis. Si bien que des « Salons des Refusés » voient le jour. C'est à celui de 1863 que Manet dévoile *Le Déjeuner sur l'herbe*. Il y met en scène une jeune femme nue, au regard très expressif, accompagnée de deux hommes habillés. Pour l'époque, quelle indécence ! Le sujet choque, mais le style aussi. Face à ces couleurs chatoyantes et ces coups de pinceau vifs, parfois un peu flous (voyez par exemple la végétation), les critiques parlent d'imposture. On reproche à l'artiste cette « manie de voir des taches ». Pas de doute, Manet commence à rompre avec les codes de la peinture traditionnelle. Des artistes vont alors se fédérer autour de cette nouvelle manière de peindre.



Libres comme l'air 7

Au café

Tout commence à Paris, au café Guerbois. De jeunes artistes s'y retrouvent. Après d'une vingtaine d'années, ils se nomment Monet, Sisley, Pissarro, Cézanne... La plupart sont arrivés à Paris pour tenter une carrière artistique. Ils discutent d'une nouvelle façon de créer : ils veulent peindre plus librement, s'émanciper des règles académiques qu'ils jugent trop strictes. Très vite, ce petit clan devient « le Groupe des Batignolles », en référence à la rue du café, et décide de se démarquer en organisant leurs propres expositions. Un vent révolutionnaire se lève peu à peu... En 1874, le photographe Nadar organise leur première exposition dans son atelier. Pour

le public, habitué à la rigueur des peintures académiques, quelle surprise ! Les paysages sont éblouissants de couleurs, lumineux, chatoyants. L'une de leurs particularités, c'est de peindre en plein air, pour faire ressortir leurs « impressions » prises sur le vif. On leur attribuera ainsi le nom « d'impressionnistes » (voir aussi pages 20-21). Contrairement aux peintres académiques qui créent d'abord avec le dessin, en impressionnisme, c'est la couleur qui prime. Regardez ce célèbre champ peint par Monet. Les coquelicots sont des taches d'un rouge éclatant, tandis que les personnages, simplement esquissés, se fondent dans la végétation. La nature devient une grande mosaïque bariolée !

Claude Monet, *Coquelicots*, 1873.
Huile sur toile,
50 x 65,3 cm.
Paris, musée d'Orsay

Vous avez dit scandale ?

Les impressionnistes n'ont pas toujours été des superstars de l'art. Loin de là ! À leurs débuts, l'accueil des critiques et des institutions est glacial. Pourquoi un tel tapage ?



Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1872. Huile sur toile, 48 x 63 cm. Paris, musée Marmottan Monet.

Premières impressions

À l'époque, le monde de l'art est très codifié (voir pages 6-11). À l'inverse de toutes ces règles, les impressionnistes plantent leur chevalet aux quatre coins de la France pour saisir instants fugaces et jeux de lumière. Avec leurs couleurs, appliquées par petites touches, et leurs personnages à peine esquissés, ils détonnent. Leurs œuvres ne sont donc que rarement acceptées au Salon, reléguées dans des recoins peu visibles. Cela ne peut plus durer...

En 1874, ils organisent donc leur propre exposition. Des œuvres de Monet, Pissarro, Sisley, Morisot... Mais rien ne se vend. Les visiteurs viennent, mais souvent pour se moquer. Et les articles négatifs se multiplient. Dans le *Charivari*, le journaliste Louis Leroy écrit une vue du Havre de Claude Monet, *Impression, soleil levant* : « Impression, j'en étais sûr. Je me disais aussi, puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans... » Il intitule sa critique « Exposition des impressionnistes ». Un nom que les jeunes artistes se réapproprient bien vite ! L'arroseur est arrosé.

Samuser comme des fous

Les expositions qu'ils organisent par la suite continuent à être dénigrées. Les toiles sont comparées à des grilloillons – à se faire cabrer des chevaux d'omnibus –, les artistes à des « alités » qui peignent à coups de balai. Leur technique déplaît, leurs sujets aussi. Aux scènes religieuses ou aux épisodes mythologiques des peintures académiques, ils préfèrent le quotidien. On danse dans les guinguettes, on se promène en bord de mer et les femmes ne sont plus des déesses à la peau immaculée, mais de véritables personnes. Impensable pour la critique de l'époque ! Ainsi, en 1876, lors de la deuxième exposition impressionniste, elle est scandalisée par *Torse, effet de soleil* de Renoir. Dans *Le Fugue*, on peut lire : « Essayez donc d'expliquer à M. Renoir que le torse d'une femme n'est pas un amas de chair en décomposition avec des taches vertes, violacées, qui démontent l'état de complète putréfaction dans un cadavre ! »



Auguste Renoir, *Torse, effet de soleil*, vers 1876. Huile sur toile, 81 x 68 cm. Paris, musée d'Orsay.

New York, New York

La reconnaissance n'arrive qu'au crépuscule du mouvement. En 1882, l'avant-dernière exposition du groupe reçoit enfin des retours plus bienveillants. Mais le succès vient des États-Unis. En 1886, la première exposition impressionniste à New York, imaginée par le marchand Paul Durand-Ruel, attire les collectionneurs et plaît à la presse. À la suite de ce triomphe, l'Europe se laisse bientôt séduire... Le temps, et l'audace d'un marchand visionnaire, auront permis à cet objet du scandale de devenir l'un des mouvements les plus populaires de l'art aujourd'hui. Pour preuve, le musée d'Orsay accueille chaque année davantage de visiteurs. En 2018, il était 3,2 millions à découvrir l'une des plus importantes collections de peintures impressionnistes au monde. Les toiles du mouvement affolent également les enchères, s'arrachant à plusieurs dizaines de millions d'euros.

Cécile Simon



Sock, *Le Printemps, postage impressionniste*, 1886. Caricature pour la Revue comique. Le Havre, bibliothèque municipale.

Place aux femmes

Les impressionnistes sont les premiers à faire une telle place aux femmes dans leur groupe ! Berthe Morisot, Mary Cassatt, Marie Bracquemond, Eva Gonzalès : place à ces dames trop peu connues...



Berthe Morisot, *Eugène Manet avec sa fille à Bougival*, vers 1881. Huile sur toile, 73 x 93 cm. Paris, musée Marmottan Monet.

L'école des femmes ?

S'il n'est déjà pas facile d'être accepté au Salon pour les hommes, imaginez pour les femmes ! Le jury préfère les élèves formés aux Beaux-Arts, une école qui était alors inaccessible aux femmes... Chacune trouve donc un moyen : Berthe Morisot apprend à peindre des paysages auprès de Camille Corot et Achille Oudiné. Mary Cassatt suit les cours de l'Académie des beaux-arts de Pennsylvanie aux États-Unis, puis comme Eva Gonzalès, les cours de Charles Chaplin. Quant à Marie Bracquemond, elle entre dans l'atelier de Jean-Auguste-Dominique Ingres. Toutes réussissent finalement à exposer au Salon ! Elles auraient pu y rester et ne pas prendre de risques... Mais elles font le choix de se joindre aux impressionnistes, invitées par Edgar Degas qui a l'œil pour trouver de nouveaux talents.

Berthe Morisot : prem's !

Dès 1874, son nom figure dans le catalogue de la première exposition impressionniste. Et malgré l'avis défavorable d'un ancien professeur qui lui dit de quitter le navire parce que ces messieurs impressionnistes « louchent du cerveau », elle restera dans le groupe toute sa vie et participera à leur organisation. D'ailleurs, si elle manque une exposition – la quatrième – c'est pour une bonne raison : elle vient d'accoucher ! Comme eux, elle aime peindre les effets de lumière, en plein air ou en intérieur, et le plus souvent ses proches. Voici

Edgar Degas, *Mary Cassatt au Louvre, Galerie de peintures*, 1885. Pastel sur gravure, aquarelle, pointe sèche et crayon sur papier-velin beige. 30,5 x 12,7 cm. Chicago, The Art Institute of Chicago.



son mari Eugène Manet (le frère d'Edouard) et sa fille Julie. Tiens, un homme jouant avec son enfant ? C'est rare en peinture. Berthe rend hommage à son époux dévoué qui fait tout pour qu'elle puisse peindre. Sa touche ? Très large, ses coups de pinceaux sont clairement laissés en évidence et se croisent. Regardez la veste d'Eugène, on la dirait couverte de plis cassants. Son pinceau est rapide et ne s'attarde pas sur les détails. Mains et visage de Julie sont rapidement esquissés. Personne ne peindra de manière aussi radicale dans le groupe ! Si ce n'est Monet, mais bien plus tard, lorsqu'il aura commencé ses grands formats à Giverny...

Mary Cassatt, l'Américaine

Edgar Degas repère ses toiles au Salon de 1874 et fait sa connaissance trois ans plus tard, lorsqu'il visite son atelier. Il en profite pour lui proposer de se joindre au groupe mais elle refuse : trop indépendante, dit-elle ! Un an plus tard, elle change finalement d'avis. Peut-être parce qu'elle est refusée au Salon... Elle peint elle aussi ses proches, très souvent des mères



Mary Cassatt, *Le Bain de l'enfant*, 1893. Huile sur toile, 100,3 x 66,1 cm. Chicago, The Art Institute of Chicago.

ou des nourrices s'occupant de leurs enfants, avec des compositions audacieuses : pour *Le Bain de l'enfant*, nous sommes au-dessus du couple, un point de vue peu conventionnel qu'elle emprunte aux estampes japonaises. Une passion qu'elle partage avec Degas, qui la représente en visite au musée du Louvre. Comme les Japonais, Mary Cassatt aime aussi les motifs, ici une robe avec de longues bandes qui accentuent l'impression de plonger vers le petit bassin. La touche ? Pas de touche ! Tout est lisse et très précis. Regardez le corps nu de l'enfant, le dessin est parfait. Et les matières : céramique, chair, bois, étoffe, tout est clairement différencié, rien n'est laissé flou.

La touche moderne

Il te faut :

- une feuille de papier épais (300 g)
- des tubes de peinture (gouache ou acrylique)
- plusieurs pinceaux
- de l'eau et un chiffon
- du carton pour servir de palette
- un couteau en plastique
- un carnet de croquis
- des crayons de couleurs

À son époque, Monet n'hésitait pas à représenter des gares. Si vivait aujourd'hui, quels paysages peindrait-il ?

Aimant la lumière et la modernité, il planterait certainement son chevalet dans de grands immeubles modernes aux parois de verre. Je te propose de peindre un paysage contemporain, en t'inspirant de la technique impressionniste de Monet.

1. Il est plus facile de peindre d'après une photo qu'en plein air. Promène-toi dans un quartier récent de ta ville et prends des photos. N'oublie pas de cadrer avec le ciel, si possible nuageux. C'est plus pictural !

J'ai choisi une vue de Shanghai, prise lors d'un voyage. La lumière du soleil couchant et les nuages sont bien dans l'esprit impressionniste.



2. Réalise tout d'abord une esquisse dans le carnet avec un ou plusieurs crayons de couleurs.

3. Trace ensuite ton motif sur la feuille épaisse, au pinceau. J'ai utilisé un rose clair, proche de la couleur des immeubles ensoleillés. Pour obtenir la bonne teinte, dépose des couleurs sur le carton et mélange-les avec le couteau en plastique.



5. Il faut ensuite faire vibrer l'air et la lumière à l'aide de petites touches. Tu peux employer la même teinte avec plus ou moins de blanc, ou des teintes proches : rose, mauve et bleu pour le ciel ou l'eau par exemple.

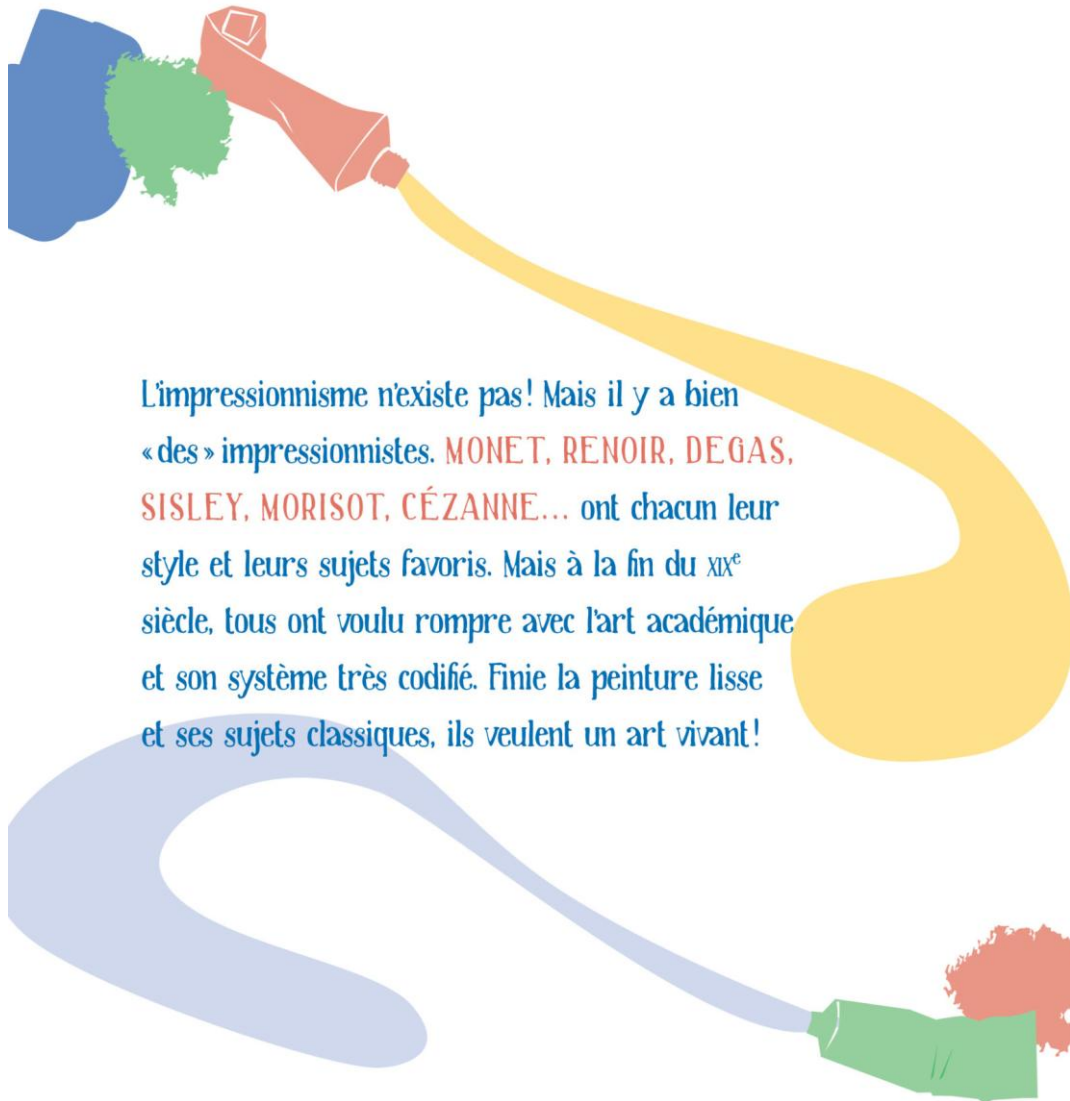
6. J'achève la composition en peignant la surface des immeubles de touches vibrantes et colorées. Ne cherche pas à être précis. Un tableau de Monet a toujours un côté un peu flou...

Tiens, à la fin de l'atelier, la palette ressemble au détail d'un tableau impressionniste !

Olivier Morel

4. Brosse les masses principales de la composition. Prépare tes couleurs sur la palette. Savais-tu que Monet n'utilisait pas de noir pur ? Il employait un mélange de bleu foncé et de brun. N'hésite pas à laisser les traces du pinceau.





L'impressionnisme n'existe pas! Mais il y a bien
« des » impressionnistes. **MONET, RENOIR, DEGAS,**
SISLEY, MORISOT, CÉZANNE... ont chacun leur
style et leurs sujets favoris. Mais à la fin du XIX^e
siècle, tous ont voulu rompre avec l'art académique
et son système très codifié. Finie la peinture lisse
et ses sujets classiques, ils veulent un art vivant!

En préparation dans l'atelier de *DADA* :
Black is beautiful, Dubuffet, Dora Maar...
www.revuedada.fr

N°235 – Mars 2019 – 7,90 €
ISBN : 978-2-35880-125-6

